

Negron-Poblete, Paula (2015). « Se déplacer en banlieue lorsqu'on est une femme âgée : une mobilité sous contraintes ». Dans Lord, S., P. Negron-Poblete et J. Torres (dir.) *Mobilité et exclusion, quelles relations?* Presses de l'Université Laval, pp.193-224.

Résumé

Si bien au Québec et au Canada plusieurs études font état du rôle majeur de la voiture dans la mobilité des personnes âgées, rares sont les recherches qui s'intéressent spécifiquement aux déplacements à pied chez les aînés. Même si pour de nombreux aînés la marche est avant tout un moyen de déplacement, elle constitue aussi une stratégie pour assurer un vieillissement en santé et maintenir une bonne qualité de vie. Aujourd'hui, les métropoles québécoises présentent un important vieillissement de leur population, notamment dans les banlieues de première couronne. Or, les formes d'aménagement qui ont marqué la formation de ces territoires sont souvent très défavorables aux déplacements à pied. Il y donc lieu de se demander dans quelle mesure ces milieux de vie permettent à leurs résidents âgés de réaliser des déplacements à pied et ainsi maintenir un mode de vie actif.

Ce chapitre présente les résultats d'une recherche sur les projets de mobilité des personnes âgées menée dans la région de Montréal. À partir d'une série d'entretiens semi-dirigés auprès de résidents âgés du Vieux-Longueuil et de Lachine, nous avons explorés leurs comportements de mobilité : Quels sont les motifs derrière leurs déplacements à pied? Quelles stratégies les aînés adoptent-ils afin de surmonter les barrières à la marche présentes dans leurs parcours? Les premiers résultats indiquent que les personnes âgées sont conscientes de l'importance de la marche à pied pour demeurer en santé. Ainsi, malgré un état de santé parfois précaire, elles sont très mobiles, leurs déplacements étant nombreux et parfois sur de longues distances. Pour plusieurs aînés, la combinaison transport en commun-marche permet d'élargir considérablement leur espace-action, souvent bien au-delà du quartier de référence. Toutefois, les aînés constatent aussi la présence de nombreuses barrières à la marche au sein de leurs quartiers respectifs, plusieurs découlant directement des conditions de mobilité automobile. Si on souhaite permettre aux aînés de vivre de manière autonome au sein de leur quartier le plus longtemps possible, il faudra intervenir rapidement afin de s'assurer que ces environnements urbains permettent à leurs résidents âgés de maintenir leur mobilité individuelle.

Mots-clés.

Vieillesse; Mobilité quotidienne; Forme urbaine; Espace-action.